

Une histoire pas comme les autres

Assis à la terrasse d'un café du port, l'homme savourait sa bière fraîche à petites lampées. Soudain, sorti d'on ne sais où, un chat noir fit tomber le couvercle d'une poubelle.

Alerté par le bruit métallique, le vieux marin tourna la tête ; son regard fut amarré par quelque chose d'insolite...UNE VALISE D'OU DEPASSAIENT DES BILLETS !!!

L'homme s'empressa d'aller voir la valise et, en l'ouvrant, il découvrit que la valise était pleine de liasses de billets de 500€ chacune ! Mais il se rendit vite compte qu'il manquait des billets dans la liasse qu'il avait aperçu tout à l'heure.

Il s'assura que personne ne le regardait puis il partit discrètement avec la valise à la main. Une fois arrivé chez lui, sa femme n'était pas là. Il regarda sur le frigo et vit un bout de papier où était marqué "je suis partie faire des courses et après je vais voir Christine je reviens à 19h30"

Sa femme n'était pas là et tant mieux car il ne voulait pas qu'elle lui pose des questions sur cette mystérieuse valise !

Juste après avoir lu le message laissé par sa femme, il prit le téléphone et appela la police scientifique où travaillait un très bon ami à lui. Quelques minutes plus tard, son ami policier était déjà sur place.

- Alors Paul, tu m'as bien dit que tu avais trouvé une valise pleine de billets c'est bien ça ?!

- Oui tu as bien compris Jim ! Alors que je buvais tranquillement ma bière blonde comme tous les matins, j'ai été surpris par un chat noir qui sortait d'on ne sait où et qui fit tomber le couvercle d'une poubelle et mon regard fut amarré par cette mystérieuse valise d'où dépassait des billets et quand j'ouvris la valise je vis que celle-ci était pleine de billets de 500€ ! Il y avait 300 liasses, je les ai comptés. Alors j'ai préféré t'appeler pour que tu m'aides. Mais promets-moi de ne rien raconter à tes collègues !

- Je te le promets ! Mais il vont bien être au courant à un moment ou à un autre ! Mais tu peux me faire confiance !

- Merci beaucoup ! Je savais que tu m'aiderais pour tout ! Ce pourquoi je t'ai fait venir ici c'est pour que tu m'aides à retrouver à qui appartient cette valise. Tu te sens capable de m'aider sans dire un mot au autres ?

- Oui bien sûr !

- Et je pense que j'ai déjà un indice... Dans la valise il y a une petite étiquette avec marqué J.C Péroni. Et je sais qu'avec votre nouveau système de reconnaissance vous pouvez trouver n'importe qui ! Tu serais capable d'aller voir ?

- Je vais essayer mais c'est pas dit que mes collègues me laissent y accéder ! Mais je vais essayer de baratiner ! Qui sais, ça marchera peut-être !

- D'accord. Bon dans ce cas, je vais te laisser aller travailler ! RDV se soir, au Gallion, à 22h15 !

- D'accord, à ce soir ! Et si tu as d'autres indice, n'hésite pas à m'appeler !

- Ne t'en fais pas, tu seras le premier et le dernier au courant ! Bon, à ce soir !

Quand le policier fut parti, il rejoignit la valise et se rendit compte qu'il n'était pas seule...Une ombre, sûrement celle d'un homme, l'observait de derrière la fenêtre ! Il ouvrit la fenêtre et découvrit que le soit-disant homme était en fait l'épouvantail de son potager ! Il referma la fenêtre et se retourna mais une surprise l'attendait...La valise avait disparue !!!!

Il s'empressa de rappeler son ami policier mais celui-ci ne répondait pas, alors il prit son manteau, ses clefs de voiture et il partit à la recherche de celui qui avait volé la valise. Après avoir tourné pendant plusieurs minutes il aperçut un homme avec une valise qui courait. Il reconnu la valise rapidement. Il s'empressa de le rattraper et en passant à coté de lui, attrapa la valise et accéléra. Une fois retourné chez lui, il compta les billets pour s'assurer qu'il n'en manque pas et il n'en manquait pas. La porte s'ouvrit et vit sa femme qui rentrait les bras encombrés de sacs.

- Bonjour chéri, ta journée s'est bien passée ?

- Oui comme tous les matins je suis allé au Gallion boire une bière et après, comme d'habitude je suis rentré, j'ai mangé, et j'ai fait la sieste toute l'après-midi jusqu'à maintenant !
 - Tu as lu le mot que je t'ai laissé ce matin ?
 - Oui bien sûr ! A ce propos, comment va Christine ?
 - Et bien ma foi pas très bien. Elle vient de perdre son fils unique qui avait 27 ans dans un accident de moto et elle a appris qu'elle avait un cancer du poumon. Alors tu te doutes bien que ça ne va pas fort pour elle.
 - Je ne savais pas qu'elle avait perdu son fils ! Quand a-t-il eut cet accident ?
 - Il y a seulement 3 jours.
 - Et quel jour a-t-elle appris qu'elle avait un cancer ?
 - Hier, malheureusement. La pauvre, elle n'a que 43 ans !
 - Oui en effet, c'est moche pour elle !
 - Sinon tu as acheté quoi pour ce soir ?
 - Pas grand chose tu sais, c'est que l'on a pas beaucoup d'argent en ce moment !
 - Quel jour notre fils rentrera ?
 - D'après ce qu'il m'a dit, Max rentrera dimanche.
 - Désolé de te poser une question aussi nulle mais...quel jour on est ?
 - Quoi !!!!!!!!!!! Tu ne sais pas quel jour on est ???!!!
 - Et bien en fait.....non.
 - On est jeudi voyons !
 - Merci ! Bon et bien c'est pas tout mais moi je vais aller regarder les informations à la télé.
 - Moi je vais faire à manger, [comme d'habitude] !
- 30 minutes plus tard.
- A table !
 - Déjà ! Attends je regarde la fin ça finit dans 10 minutes !
 - D'accord mais ne dit pas après que c'est ma faute si ton repas est froid !

10 minutes plus tard

- C'est bon, c'est fini !
 - Je parie que ça va être froid !
- Il commence à goûter sa soupe.
- Perdu ! Elle est encore chaude !
 - Arrête de faire ton malin et mange ! Je t'attends pour la suite !
 - Rrrrooooo ça va ! De toute façon j'ai fini !
- Ils finirent de manger tranquillement.
- Bon et bien bonne nuit, je vais me coucher !
 - Bonne nuit !

22h15

Il s'en alla en douce de chez lui pour rejoindre Jim au Galion.

- Alors, tu as pu aller voir ?
- Oui et j'ai trouvé Jean-Claude Péroni, 11 rue Dr Fleming, 29740 Lesconil.
- Bon et bien il n'y a plus qu'à aller voir !
- Tu oublies un petit détail !
- A bon lequel ?
- Il est 22h15 ! On ne vas pas aller sonner chez les gens à cette heure là l'air de rien:"Bonjour, nous sommes venus voir Jean-Claude nous pouvons rentrer lui parler ?" Tu imagines ?
- Oui c'est vrai tu as raison ! Dans ce cas on ira le voir demain

Très tôt le lendemain matin

Une fois arrivés devant la maison, il y avait de la lumière. Ils voulurent frapper à la porte mais celle-ci était déjà entrouverte. Ils rentrèrent et la première chose qu'ils virent, c'est le corps sans vie

de l'homme sur son fauteuil. Il y avait plein de sang sur les murs et sur le sol ainsi que sur les meubles. Jim inspecta la salle et découvrit quelque chose qui allait tout changer...

Là, à côté de l'homme, se trouvaient les billets manquants !

- Il s'agit bien d'un meurtre ! Et nous en avons la preuve ! Je vais appeler mes collègues pour qu'ils s'occupent de tout et je leur demanderai à quand remonte la mort. Si elle remonte à ce matin, c'est que celui qui l'a agressé était au courant pour les billets et que c'est lui qui a jeté la valise à la poubelle. Mais la question que je me pose c'est POURQUOI ?! Pourquoi avoir tué cet homme pour les billets mais avoir jeté la valise après ?

- Je vais leur donner la valise et je vais aussi leur donner nos empreintes digitales pour ne pas qu'ils confondent les nôtres et celles de l'assassin. D'ailleurs je vais tout de suite aller la chercher ! Et tu n'as pas vu que je t'avais appelé tout à l'heure ?

- Si mais je conduisais alors je ne pouvait pas répondre !

- Et bien en fait, un homme m'avait volé la valise mais j'ai pu le rattraper en voiture et reprendre la valise et une fois rentré chez moi, j'ai compté les billets pour voir si il n'en manquait pas et par bonheur, aucun n'avait disparu ! Par chance les empreintes de l'assassin n'ont pas été effacées par les miennes !

- Oui, enfin je l'espère !

Jim commence à regarder partout et vit un agenda. Il le prit et regarda les rendez-vous qu'il avait aujourd'hui et tomba sur l'adresse d'un soit-disant Philippe Charlot: 15 rue Laënnec. Il devait normalement se rendre chez lui à 19h se soir. Alors Paul et lui décidèrent d'aller lui rendre une petite visite. Mais avant de partir il fit le tour de la maison et repéra une empreinte de chaussure taille 43 qui n'appartenait ni à Paul, ni à lui, ni à aucun membre de l'équipe. Il la prit donc en photo.

Il se rendirent donc au 15 rue Laënnec et frappèrent à la porte. Un homme ouvrit.

- Bonjours, vous êtes bien Philippe Charlot ?

- Oui c'est moi ! Pourquoi et qui êtes vous ?

- Je suis de la police scientifique et voici mon ami qui enquête avec nous. Vous connaissez un Jean-Claude Péroni ?

- Oui bien sûr c'est un très bon ami à moi et il devait me rendre visite à 19h mais je ne sais pas pourquoi il n'est pas venu. Pourquoi vous vous intéressez à lui ?

- Nous pouvons rentrer ?

- Bien sûr. Veuillez m'excuser de mon impolitesse.

- Il n'y a pas de mal !

- Vous voulez boire quelque chose ?

- Non merci. Nous sommes venu ici pour vous parler de votre ami.

- C'est quelqu'un de très sympathique mais pourquoi autant d'intérêt pour lui ?

- Nous n'avons pas vraiment d'intérêt pour lui car il est mort.

- Oh, mon Dieu ! Je comprends maintenant pourquoi il n'est pas venu tout à l'heure !

- A votre avis, avait-il des ennemis ou des personnes qui lui en voulaient ?

- Non, pas que je sache. Ah si!, maintenant que vous le dites, il y avait bien quelqu'un qui lui en voulait terriblement. Il s'agit de Bill Cromeur, il habite 3 rue du port. Le mercredi 3 juillet, Jean-Claude lui avait rendu visite, il était en colère mais on ne sait pas pourquoi. Et à un moment, Bill s'était absenté quelques minutes pour faire du café et tout d'un coup il a entendu un bruit, comme si on cassait des assiettes. Il est revenu en trombe dans le salon et a vu que Jean-Claude avait fait tomber tous les bibelots qui étaient sur un meuble. A ce qu'il paraît, il ne s'agissait que de bibelots qui coûtaient une fortune et il avait mis 10 ans à avoir toute la collection. Il était tellement en colère qu'il est devenu rouge comme une tomate et a crié à Jean-Claude qu'il se vengerait ! Et depuis ce jour, ils ne se parlaient plus et il essayaient de s'éviter.

- D'accord. Et bien, merci pour ces informations. Nous allons vous laisser.

Ils se rendirent à la porte d'entrée et Jim aperçut 3 paires de chaussures et demanda à Philippe de bien vouloir lui montrer ces chaussures. Il les regarda attentivement mais aucune des semelles ne ressemblaient à l'empreinte laissée sur les lieux du crime.

- Au revoir messieurs.

- Au revoir

Les deux amis repartirent sur les lieux du crime et un membre de l'équipe les attendaient.

- Vous avez trouvé quelque chose ? Demanda Jim.

- Oui, l'homme est mort ce matin à 7h30.

- C'est bien ce que l'on pensait ! » dit Paul

- Nous avons quelqu'un à aller voir ! Dit Jim soupçonneux.

Une fois arrivé dans la rue du port, ils cherchèrent le n° 3 mais, quelle surprise!, il n'existait aucun n°3. Mais pour vérifier si il habitait bien rue du port ils firent le tour de la rue à la recherche de Bill Cromeur. Il s'avéra que celui-ci habitait en fait le n°6 !

14h30

Ils frappèrent à la porte et une femme ouvrit.

- Bonjour madame, Bill Cromeur est il là ?

- Oui bien sûr ! Où voulez vous qu'il soit ! Chez sa mère peut être !

Sa femme était d'une humeur noir et menaçante.

- Entrez ! » dit-elle d'un ton sec

- Bill ! Il y a quelqu'un qui veut te voir !

Bill arriva et vit que Jim était de la police scientifique. Il le regarda la bouche ouverte et Jim et Paul crurent qu'il allait s'enfuir tellement on aurait dit qu'il avait quelque chose à cacher !

Les premier mots de Bill furent soupçonneux

- Je n'ai rien à vous dire !

Les deux amis se regardèrent étonnés de l'accueil.

- Nous sommes juste venus pour vous poser quelques questions toutes simples !

- Suivez-moi dans le salon.

- Connaissez-vous Philippe Charlot et Jean-Claude Péroni ?

- Oui pourquoi ?

- Philippe nous dit que vous en vouliez à Jean-Claude. Est-ce vrai ?

- Je ne voit pas de quoi vous voulez parler !

- Ne jouez pas à ça avec nous Bill ! Nous savon pour l'histoire des bibelots !

- Bon,d'accord, je lui en voulais, et alors ?!

- Il nous a dit que vous étiez en colère quand Jean-Claude vous a rendu visite. Pourquoi ?

- Cela ne vous regarde pas !

- Bien au contraire, cela nous regarde vu que nous enquêtons sur le meurtre de Jean-Claude Péroni !

- Je veux un avocat !

- Vous avez fait le bon choix car nous vous emmenons avec nous au poste !

Une fois au poste de police, Bill raconta toute l'histoire. Il avoua être en colère se jour la car il venait de recevoir un coup de fil anonyme en disant que dans deux jours il devait trouver 10 millions d'euros sinon il se ferait tuer.

- Étai-ce un homme ou une femme ?

- Un homme

- Et avez vous une idée sur la personne ?

- Pas la moindre, désolé.

- Nous aurons besoin de vous garder au poste le temps que l'on retrouve de qui provenait cet appel. C'est pour votre sécurité. Vous êtes d'accord ?

- Si il s'agit de ma sécurité alors oui je suis d'accord.

- Mais il a appelé sur votre portable ou chez vous ?

- Chez moi mais je n'ai pas regardé le numéros qui s'affichait quand j'ai décroché.

- Pouvez-vous nous confier votre téléphone.

- Oui bien sûr !

- Merci, de toute façon vous n'auriez pas eu le choix !

Jim reparti informer les autres le sourire au lèvres et leur demanda d'aller récupérer le téléphone de Bill.

Quand le téléphone fut en sa possession, il regarda à la date du mystérieux coup de téléphone et regarda tous les numéros qui l'avaient appelé ce même jour. Il y en avait 5, 2 de portables et 3 de fixes.

Il décida donc d'aller voir Bill au poste et de lui demander à qui appartenait les 4 autres numéros. Bill répondit que les 3 de fixes étaient des amis et qu'un des portables appartenait à son frère. Il restait donc un seul numéro:

06-49-69-38-10

Il alla chercher ce numéros dans l'ordinateur de reconnaissance de téléphones et vit que le numéro appartenait à un certain Marc Delaru. Il chercha son adresse, celui-ci habitait 17 rue du château. Arrivé à la rue, il alla sonner à la porte du numéro 17, Personne n'ouvrit. Il appela du renfort pour le retrouver au 17 rue du château. 2 minutes plus tard, le renfort était là.

Ils se séparèrent en 2 groupes. Un pour la porte de devant et un autre pour la porte de derrière.

- A mon signal,...ENTREZ !

L'ensemble des deux équipes dirent à leur tour "R.A.S".

La maison était vide.

- Chef, attendez ! Regardez ça !

Sur la table à manger il y avait un morceau de papier et dessus était marqué: TROP TARD.....

- Et merde ! Les gars, nous n'avons pas affaire à un homme normal mais à un tueur en série !

Ils fouillèrent la maison à la recherche d'indices mais ne trouvèrent rien d'intéressant.

Ils allèrent dans le jardin et trouvèrent une autre empreinte de chaussure et il se trouvait que c'était la même que celle de chez Jean-Claude Péroni !

- Fouillez toutes les agences de voyages de locations et tous les vols prévus pour toute cette semaine !

Ils repartirent tous au bureau de l'agence et se dispersèrent en 4 groupes: le premier pour rester au poste, le deuxième pour aller aux agences de voyages, le troisième pour les agences de locations et le dernier pour aller aux aéroports voir les vols prévus pendant toute cette semaine.

15h45

Tous les membres de l'équipe étant revenus, ils firent le point.

- Équipe 1 qu'avez-vous trouvés ?

- Rien du tout sur ce Marc Delaru chef !

- Et vous équipe 2 ?

- Rien non plus chef !

- Équipe 3 ?

- Désolé chef !

- Ne me décevez pas équipe 4 !

- Oh non chef ! Nous avons trouvé que Marc Delaru est parti à New-York ce matin même et il a aussi réservé une chambre à l'hôtel Biltmor chambre 26 !

- Effectivement vous ne m'avez pas déçus ! Bravo équipe 4 ! Nous partons pour New-York ! Mais avant il faut que je dise à Paul de venir avec nous !

Il partit en parler à Paul et celui-ci fut très enthousiaste ! Il prépara sa valise et ils partirent à l'aéroport le plus proche.

Une fois dans l'avion

- Paul tu es sûr que tu ne vas pas regretter d'être parti ?

- Pourquoi veux tu que je regrette ?

- Pour avoir laissé ta femme toute seule.

- Non je lui en ai parlé et c'est même elle qui m'a dit de venir !

- Mais tu sais que nous partons pour plusieurs jours voir une semaine ?!

- Oui bien entendu !

Arriver à l'aéroport de New-York

- Nous allons à l'hôtel Biltmor !
- Nous surveillerons ses allées-et-venues ainsi que sa chambre chef !
- Bonne initiative les gars !

Arrivés dans l'hôtel vers 17h30

- Vous reste t-il des chambres pour 5 personnes pendant une semaine ?

La dame de l'accueil répondit avec son accent américain

- Bien sûr messieurs ! Il me reste 1 chambre de 2 places et une autre de 3 ! Ce sont les chambres 27 et 28 ! Le petit déjeuner se prend le matin entre 8h et 11h, le midi entre 12h et 14h et le soir entre 19h30 et 23h ! Les femmes de ménage passeront tous les jours vers 10h. Bon séjour parmi nous !

Arrivez dans leurs chambres respectives

- Wouah !! C'est vraiment le luxe ici ! Il a quand même bien choisi !
- Ne t'emballe pas trop vite ! N'oublie pas qu'on est là uniquement pour le cours de l'enquête !
- Oui je ne l'ai pas oublié mais il faut reconnaître que.....

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase que l'un de ses collègues lui donna un coup de coude

- Eh !! Mais qu'est ce qu'il te prend t'es malade !!

(plus un bruit)

- Écoutez !
- Qu'est ce qu'il y a chef ?
- Vous n'avez pas entendu ?
- De quoi ?
- Le bruit de porte !
- Non !

Un des membre de l'équipe alla ouvrir la porte et revint.

- Il est sorti !
- Suivons-le !

Après l'avoir filé pendant plusieurs minutes

Le tueur s'arrêta devant un grand restaurant où il rejoignit une femme.

- Il a une femme ? Pourtant dans l'ordinateur il était bien marqué: non marié !
- Pour être avec une fille on n'est pas obligé d'être marié idiot !
- Désolé chef !

(souples)

- Bon passons (pour cette fois !)

Ils s'approchèrent de plus près et regardèrent par la vitre.

- Quelle discrétion !
- Bah! comment on fait sinon chef ?
- Regarde attentivement !

Il entra dans le restaurant et demanda une table pour six personnes et leur fit signe de venir.

- Bravo ! Très discret !
- Et qu'est ce qu'on fait ici au juste chef ?
- Quelle question ! On va les espionner de plus près !
- Ah oui bonne idée !

Jim lui tapa sur la tête tout en passant pour aller s'asseoir.

- Aïe !!! Mais ça fait mal !
- T'as qu'à réfléchir avant de dire des choses stupides !

Ils s'assoyèrent et demandèrent six bières.

- De quoi il parle chef ?
- Qu'est ce que j'en sais moi !
- Bas je sais pas !
- Bon tais-toi et écoute ça vaudra mieux pour toi !

Après qu'ils aient parlé pendant plus d'une heure, le tueur et la femme sortirent et partirent tous les deux d'un côté différent.

- Nous devons l'arrêter maintenant !
- On s'en occupe chef !
- Merci les gars !

Ils le rattrapèrent et l'arrêtèrent.

- Police ! Vous êtes en état d'arrestation !
- Qu'est ce qu'il vous prend de m'agresser comme ça en pleine rue !
- On vient juste de vous le dire ! Vous êtes en état d'arrestation !
- J'ai rien fait ! Mais lâchez moi ! Lâchez moi je vous dis!

Ils partirent ensemble vers la chambre d'hôtel du chef. L'un des agents l'interrogea.

- Vous vous appelez bien François Emmental ?
- Quoi ?? Mais non ! Moi c'est François Président !
- Ah ! Désolé monsieur le Président !
- Mais non je ne suis pas le Président ! C'est juste mon nom de famille !
- Ah ! Il fallait le dire plus tôt !

Le chef qui écoutait

- Mais quel idiot celui là !
 - Oui mais au moins il détend l'atmosphère !
 - Tu ne vaut pas mieux que lui toi !
 - Merci ça fait toujours plaisir ! Moi au moins je réfléchis avant de dire une chose idiote !
- Paul aux autres membres de l'équipe: Je crois qu'il a loupé une occasion de se taire !
- Je crois qu'il faudrait mieux que je prenne le relais !

Le chef remplaça son agent.

- Alors monsieur François Président ! Pourquoi avez-vous tué Jean-Claude Péroni ?
- Qui ça ?
- Ne jouez pas à ça avec moi ! Vous perdez votre temps ! Dites nous tout et vous ne plongerez pas pour 20 ans mais pour 15 ans de prison ferme ! C'est un gros cadeau que je vous offre alors ne loupez pas cette occasion !
- Bon d'accord, je vais tout vous expliquer...
- La fille que je suis allé voir, c'est la femme de Jean-Claude. Ce connard m'avait emprunté de l'argent que soit-disant il allait me rendre. Tu parle ! Ça fait 5 ans que j'attends mon fric moi ! Alors j'ai décidé de me venger en sortant avec sa femme mais peu de temps après, elle et moi sommes tombés amoureux l'un de l'autre et nous avons décidé de le tuer, ensemble pour pouvoir à la fois être ensemble et que je sois enfin remboursé ! Mais nous avons décidé de laisser la valise à l'abri des regards, dans une poubelle avant de retourner la prendre mais quand nous sommes revenus, la valise n'était plus là ! Vous comprenez, j'ai besoin de mon argent moi !
- Non je ne comprend pas !
- Vous n'avez pas oublié ! 15 ans au lieu de 20 !
- C'était simplement une ruse pour vous faire parler ! Emmenez le !

Peu de temps après ils avaient arrêté la femme

- Bon et bien on dirait que cette affaire est classée! Et pour de bon ! dit Jim
- Pas tout à fait, en fait ! Il faut restituer l'argent ! Mais à qui ?!
- Tu n'as encore pas réfléchi avant de parler ! A la banque bien sûr !

FIN